

LA RESURREZIONE

PRIMA PARTE

Sonata: Allegro - Adagio

Angelo, e poi Lucifero

Angelo

Disserratevi, o porte d'Averno,
e al bel lume d'un nume ch'è eterno
tutto in lampi si sciogla l'orror!
Cedete, orride porte,
cedete al re di gloria,
che della sua vittoria
voi siete il primo onor.

Lucifero

Qual'insolita luce
squarcia le bende alla tartarea notte?
Qual'eco non più udita
d'un armonia gradita
fa intorno risonar le Stigie grotte?
Se son del mio valore
gli applausi, giusti sono!
Oggi, che vincitore,
cittadini d'abisso, a voi ritorno;
e già mi vendicai con fiero sdegno
che perder già mi fé de' cieli il regno!

Caddi, è ver, ma nel cadere
non perdei forza né ardire.
Per scacciarmi dalle sfere
se più forte allor fu Dio,
or fatt'uomo, al furor mio,
pur ceduto ha con morire.

Ma che veggio? Di spirti a me nemici
come un sì folto stuolo
per quest'aure annegrite
da' miei respiri, osa portar il volo?

Angelo

De' tenebrosi chiostri
tacete, orridi mostri!
Dileguatevi, o larve! Ombre sparite!
E dell'eterno re le leggi udite.

PREMIÈRE PARTIE

Sonate

L'Ange, puis Lucifer

Ange

Ouvrez-vous, portes de l'Averne,
et qu'à la radieuse lumière d'un Dieu éternel
se dissipe toute horreur en un éclair !
Cédez, portes terrifiantes,
cédez au Roi de gloire,
vous qui de sa victoire
êtes les premiers lauriers.

Lucifer

Quelle lumière insolite
déchire les bandeaux de la nuit du Tartare ?
Quel écho jamais entendu
fait résonner d'une suave harmonie
le pourtour des antres du Styx ?
Si de mon mérite c'est la louange,
elle m'est due, car aujourd'hui, je vous reviens,
citoyens de l'abîme - vainqueur !
m'étant vengé avec un fier dédain
de celui qui te refusa le Royaume des cieux.

J'ai chu, il est vrai, mais dans ma chute
je n'ai perdu ni force ni ardeur.
Si Dieu, quand il m'a banni des sphères,
était alors le plus fort,
homme maintenant, en mourant,
il a succombé à ma fureur.

Mais que vois-je ? Comment un essaim si dense
d'esprits qui me sont ennemis
osent-ils porter leur vol
dans ces vapeurs noircies par mon souffle ?

Ange

Silence, monstres horribles
des cloîtres ténébreux !
Dissipez-vous, ombres ! Disparaissez, spectres !
et du Roi éternel écoutez les décrets.

Lucifero

Chi sei? Chi è questo re,
che dove io regno a penetrar s'avanza?

Angelo

E re di gloria, è re possente e forte,
cui resistere non può la tua possanza.

Lucifero

Se parli di chi penso,
pur oggi a morte spinto,
negar non può ch'il mio poter l'ha vinto.

Angelo

Come cieco t'inganni, e non t'avvedi
che se morì chi è della vita autore,
non fu per opera tua, ma sol d'amore.

D'amor fu consiglio
che al Padre nel Figlio
l'offesa pagò,
per render all'uomo
la vita ch'un pomo
gustato involò.

Lucifero

E ben, questo tuo Nume
dell'uomo innamorato
e che per lui svenato
oggi volle morir, che più presume?
L'omaggio a me dovuto,
se a rendermi qua giù muove le piante,
venga. Ma se pretende...

Angelo

Taci, che or lo vedrai, mostro arrogante!
Vedrai come delusa
da lui fugge la morte;
vedrai come confusa
lo rimira la colpa;
vedrai come atterrita
si nasconde la pena;
vedrai come tu stesso
tremerai genuflesso al suo gran nome.

Lucifer

Qui es-tu ? Quel est ce roi
qui s'avance et pénètre là où je règne ?

Ange

C'est le Roi de gloire, le Roi puissant et fort.
Il n'est pas en ton pouvoir de lui résister.

Lucifer

Si tu parles de celui qui occupe ma pensée,
qui aujourd'hui même fut mis à mort,
il ne peut nier que mon pouvoir l'a vaincu.

Ange

Aveugle qui se dupe, n'as-tu pas compris
que si l'auteur de la vie est mort,
ce ne fut pas ton œuvre, mais celle de l'amour.

Le conseil de l'amour a voulu
que le prix du péché
soit payé au Père par le Fils
pour rendre à l'homme
la vie qu'une pomme
goûtée enleva.

Lucifer

Eh bien ce Dieu
épris de l'homme
et qui, par lui saigné à blanc,
voulut mourir aujourd'hui, que prétend-il ?
S'il dirige ici ses pas
pour me rendre l'hommage qui m'est dû,
qu'il vienne ! Mais s'il prétend...

Ange

Tais-toi ! Car tu le verras bientôt, monstre
arrogant !
Tu verras comment la Mort,
trompée, le fuit ;
tu verras comment la Faute,
vaincue, le contemple ;
tu verras comment la Peine,
terrorisée, se cache ;
tu verras comment toi-même,
tremblant à son nom, fléchis le genou.

Lucifero

Io tremante! io sì vile!
 E quando? E come?
 Sconvolgerò gl'abissi,
 dal suo centro commossa dissiperò la terra,
 all'aria coi respiri,
 al fuoco coi sospiri,
 con gli aneliti al ciel muoverò guerra.

O voi, dell'Erebo potenze orribili,
 su, meco armatevi
 d'ira e valor!
 E dell'Eumenidi
 gli angui terribili,
 con fieri sibili
 ai cieli mostrino,
 ch'hanno i suoi fulmini
 gli abissi ancor!

Cleofe e Maddalena

Maddalena

Notte, notte funesta,
 che del divino sole
 con tenebre di duol piangi l'ocaso,
 lascia, lascia che pianga anch'io,
 e con sopor tiranno
 al giusto dolor mio,
 deh, non turbar l'affanno!

Ferma l'ali, e sui miei lumi
 non volar, o sonno ingrato!
 Se presumi
 asciugarne il mesto pianto,
 lascia pria che piangan tanto
 quanto sangue ha sparso in fiumi
 il mio Dio per me svenato.

Cleofe

Concedi, o Maddalena,
 qualche tregua al martire,
 che un continuo languire
 può con la vita anche scemar la pena;
 e per un Dio ch'è morto
 così giusto è 'l dolore,
 che non convien di renderlo più corto.

Lucifer

Moi, trembler ? Moi, m'abaisser ?
 Et quand, et comment ?
 Je bouleverserai les abîmes,
 j'arracherai la terre de son axe et la dissiperai
 dans l'air par mon souffle,
 dans le feu par mes soupirs,
 et mon ambition portera la guerre au ciel !

Ô vous, puissances redoutables de l'Érèbe,
 accourez, armez-vous comme moi
 de fureur et de vaillance !
 Et que les serpents terribles
 des Euménides
 sifflent férocelement,
 montrant au ciel
 que l'enfer
 a toujours ses foudres !

Marie Cléophas et Marie Madeleine

Marie Madeleine

Ô nuit, nuit funeste
 qui pleures le départ du divin Soleil
 dans les ténèbres de la douleur,
 laisse-moi pleurer aussi
 et que le tyrannique sommeil
 ne vienne pas,
 ah, me distraire de ma douleur.

Replie tes ailes et sur mes yeux
 ne vole pas, insensible sommeil.
 Si tu prétends
 sécher mes tristes larmes,
 laisse-moi d'abord en verser autant
 que répandit de torrents de sang
 mon Dieu saigné à blanc pour moi.

Marie Cléophas

Accorde, ô Marie,
 quelque répit à ta douleur,
 car une langueur incessante,
 risque, en terminant ta vie,
 de terminer aussi ta peine.
 Et si juste est la douleur pour un Dieu mort,
 qu'il ne convient pas de l'écourter.

Maddalena

Cleofe, invano al riposo
tu mi consigli, ed al mio core amante
sarebbe più penoso ogni momento
che potesse restar senza tormento.

Cleofe

Se il tuo giusto cordoglio
sol di pene ha desio,
trattenerlo non voglio,
ma solo unire al tuo l'affanno mio.

Piangete, sì, piangete,
dolenti mie pupille,
e con amare stille
al morto mio Seigneur
tributo di dolor
meste rendete!
Che mentr'egli spargea
tutto il suo sangue in croce,
morendo sol dicea
di pianto: ho sete.

Maddalena

Ahi, dolce mio Signore,
le tue vene già vuote
chiedan di poco umore
momentaneo ristoro;
e il barbaro Israele
bevanda sol di fiele ti porse:
io lo rammento, e pur non moro?

Cleofe

Ahi, popolo crudel, popolo ingrato!
Chi per te già disciolse
duri macigni in liquidi torrenti
di purissimi argenti,
poche stille ti chiede;
tu gli dai per mercede
un sì amaro liquore:
e in rammentarlo non si spezza il core?

Maddalena

O crude rimembranze!

Cleofe

O funeste memorie!...

Marie Madeleine

Marie, en vain tu invites
ma douleur à se taire ; mon cœur aimant
un moment de repos
serait encore plus pénible.

Marie Cléophas

Si ta juste douleur
ne désire que souffrir
je ne chercherai pas à l'en empêcher
mais seulement à m'unir à elle.

Pleurez, oui, pleurez
mes tristes yeux
et en gouttes amères
rendez à mon Seigneur défunt
l'hommage de la douleur.
Car tandis qu'il versait
tout son sang sur la croix,
sur le point de mourir
il a seulement dit
en pleurant : J'ai soif.

Marie Madeleine

Ah, mon doux Seigneur,
tes veines qui se vidaient
réclamaient d'un peu d'eau
un instant de réconfort.
Mais le cruel Israël te donna seulement
du fiel à boire.
Je m'en souviens et ne meurs pas ?

Marie Cléophas

Ah, peuple dur et cruel !
Lui qui liquéfia
des rocs solides en torrents
d'argent très pur,
il te demandait peu.
Tu le remerciais
d'une eau très amère ;
ce souvenir ne brise-t-il pas le cœur ?

Marie Madeleine

Ô cruelle pensée !

Marie Cléophas

Ô funeste souvenir !

Maddalena

... Tormentatemi pur!...

Cleofe

... Sì, sì, seguite ad accrescermi il duol...

Maddalena

... Che nel tormento...

Cleofe

... Che nell'angoscia ria...

Maddalena

... lo godo ancor...

Cleofe

... Sollievo ancor io sento...

Maddalena

Se col pensiero afflitto
vo' lusingando almeno
il mio desire, e parmi aver nel seno
qualche martir del mio Gesù trafitto,

Cleofe

Se nell'afflitta ment
ho il mio Gesù presente,
e benché esangue ed impiagato, parmi
che basti il volto suo per consolarmi.

Maddalena

Dolci chiodi, amate spine,
da quei piedi e da quel crine
deh, passate nel mio sen.

Cleofe

Cara effigie addolorata,
benché pallida e piagata,
sei mia vita, sei mio ben.

A 2

Dolci chiodi, etc.

Marie Madeleine

... venez me torturer !

Marie Cléophas

... oui, oui, continuez à augmenter ma douleur,

Marie Madeleine

... afin que dans le tourment,

Marie Cléophas

... afin que dans la cruauté de l'angoisse,

Marie Madeleine

... je puisse connaître encore la joie.

Marie Cléophas

... je puisse goûter encore le soulagement.

Marie Madeleine

Si par l'affliction de ma pensée
je flatte du moins mon désir
en ressentant dans mon sein
quelque chose du martyre de mon
Jésus transpercé.

Marie Cléophas

Si par l'affliction de mon esprit
mon Jésus m'est toujours présent,
sa face, toute exsangue et meurtrie,
suffit à me consoler.

Marie Madeleine

Doux clous, épines aimées,
de ces pieds et de cette tête,
ah, entrez dans mon cœur.

Marie Cléophas

Chère et douloureuse image,
toute pâle et blessée,
tu es ma Vie, mon Amour.

À deux

Doux clous, etc.

S. Giovanni e le suddette

S. Giovanni

O Cleofe, o Maddalena,
del mio divin maestro amanti amate,
o quant'invidia, quanto,
quelle che ora versate
stille di puro amor più che di pianto.
Spero presto vederle,
per coronare il mio Signor risorto,
da rugiade di duol cangiarsi in perle.

Maddalena

Giovanni, tu che fosti
del mio Gesù discepolo diletto,
e degl'arcani suoi
segretario fedel, solo tu puoi
di speme più tranquilla
ravivar nel mio sen qualche scintilla.

S. Giovanni

Già la seconda notte,
da ch'egli estinto giacque,
col carro suo di tenebroso gelo
tutta varcò la sommità del cielo,
e del Gange su l'acque
attende già la risvegliata aurora
del nuovo sole il lucido ritorno;
ma il nostro sole ancora
a noi tornar promise il terzo giorno.
Consoli dunque il vostro cor che geme,
una sì bella e sì vicina speme.

Quando è parto dell'affetto,
il dolor in nobil petto
non estingue la costanza.
Quando è figlia della fede,
mai non cede al timore la speranza.

Cleofe

Ma dinne, e sarà vero
che risorga Gesù?

S. Giovanni

S'egli l'ha detto,
chi mai di menzognero
oserà d'arguir labbro divino!

Saint Jean et les précédentes

Saint Jean

Ô femmes !
De mon divin Maître les amantes aimées !
Oh, combien j'envie
les pleurs que vous versez,
gouttes de pur amour plutôt que larmes.
J'espère bientôt voir
leur triste rosée se changer en perles
pour couronner mon Seigneur ressuscité.

Marie Madeleine

Jean, toi qui fus
de mon Jésus disciple très cher
et de ses confidences
dépositaire fidèle, toi seul peux
raviver dans mon cœur quelque étincelle
d'un espoir plus calme.

Saint Jean

Déjà la seconde nuit
depuis qu'il gît mort
a parcouru toute la voûte céleste
dans la glace ténébreuse de son char.
Et déjà sur les eaux du Gange
l'aurore réveillée s'apprête
au clair retour du soleil nouveau.
Mais notre Soleil aussi
a promis de nous revenir le troisième jour.
Que votre cœur qui gémit se console donc
d'une espérance si belle et si proche.

Quand elle est née de l'amour,
la constance dans un cœur noble
ne meurt pas de douleur.
Quand elle est fille de la foi,
l'espérance jamais ne cède à la peur.

Marie Cléophas

Mais, dis-nous, est-ce vrai
que Jésus reviendra ?

Saint Jean

S'il l'a dit,
qui osera traiter de menteuses
les lèvres divines ?

Maddalena

Su! Dunque andiamo, e pria ch'il mattutino
raggio dell'orizzonte il lembo indori,
andiam ad osservare al sacro avello,
che almen potremmo in quello
con balsami ed odori
unger la fredda esanimata salma
di chi fu già di noi la vita e l'alma.

Cleofe

Pronta a seguirti io sono,
ma speranza miglior mi rende ardita,
e di Giovanni ai detti
spero viva trovar la nostra vita.

Naufragando va per l'onde
debol legno, e si confonde
nel periglio anch'il nocchier.
Ma se vede poi le sponde,
lo conforta nuova speme,
e del vento più non teme
né del mar l'impeto fier.

S. Giovanni

Itene pure, o fide amiche donne,
al destinato loco,
ch'ivi forse potrete
del vostro bel desio trovar le mete,
mentr'io torno a colei, che già per madre
mi die nell'ultim'ore
del suo penoso agone il mio Signore.

Maddalena

A lei ben opportuno
il tuo soccorso fia,
che in così duro scempio
qual sia la pena sua so per la mia.

Marie Madeleine

Allons, marchons, et avant que le rayon matinal
ne dore la ligne de l'horizon,
rendons-nous au saint tombeau,
pour que nous puissions au moins
y oindre de baumes et de parfums
la dépouille froide et inanimée
de celui qui fut notre vie et notre âme.

Marie Cléophas

Je suis prête à te suivre ;
mon espérance meilleure me rend audacieuse,
et j'ose, en écoutant Jean,
espérer trouver vivante notre Vie.

La barque fragile erre sur l'onde ;
prête à sombrer, elle est perdue
comme l'est dans le péril son nocher.
Mais s'il voit la terre ferme,
un nouvel espoir lui vient,
et il ne craint plus la fureur
du vent ni des flots.

Saint Jean

Allez donc, ô femmes amies et fidèles,
au lieu destiné.
Peut-être y trouverez-vous
votre beau désir réalisé.
Moi je m'en retourne vers celle
que mon Seigneur, à l'heure ultime
de son agonie, me donna pour Mère.

Marie Madeleine

A l'heure actuelle elle a besoin
de tout ton réconfort,
car je sens par ma douleur
quelle doit être la sienne en cette
cruelle épreuve.

S. Giovanni

Ben d'ogn'altro più grande
fu il dolor di tal madre
di tal figlio alla morte;
ma d'ogn'altro più forte
ebbe in soffrirlo il petto, ed or costante
e ferma più d'ogn'altra ha la speranza
di vederlo risorto; e se l'ottiene,
la gioia allor compenserà le pene.

Così la tortorella talor piange e si lagna,
perché la sua compagna
vede, ch'augel feroce
dal nido gli rubò.
Ma poi, libera e bella
se ritornar la sente,
compensa in lieta voce
quel gemito dolente che mesta già formò.

Maddalena

Se Maria dunque spera,
e spera ancor Giovanni,
anch'io dar voglio con sì giusta speme
qualche tregua agli affanni;
ma pure chi ben ama sempre teme,
e nell'amante mio misero core,
benché speranza regni,
bandir non può il timore.
Or degli opposti affetti
a chi debba dar fede,
vedrò volgendo il piede all'adorato speco,
tomba del mio Gesù. Vada Giovanni
a consolar Maria; Cleofe sia meco.

Ho un non so che nel cor,
che invece di dolor,
gioia mi chiede.
Ma il core, uso a temer
le voci del piacer,
o non intende ancor,
o inganno del pensier
forse le crede.

Saint Jean

Bien plus grande que toute autre
fut la douleur d'une telle Mère
face à la mort d'un tel Fils.
Mais bien plus fort que tout autre
fut le cœur qui la supporta. Et désormais
bien plus ferme et constante
est son espérance de la résurrection.
Si elle l'obtient, la joie alors compensera la peine.

Ainsi la tourterelle se plaint et se lamente
Parce qu'elle voit sa compagne
ravie du nid
par un oiseau féroce.
Mais quand elle l'entend
revenir, libre et heureux,
sa voix joyeuse compense la plainte
que sa tristesse exhala.

Marie Madeleine

Si Marie donc espère
et Jean espère aussi,
moi aussi je veux d'une si juste espérance
donner un répit à ma douleur.
Mais qui aime craint toujours
et dans mon pauvre cœur adorant
l'espoir règne sans bannir la peur.
Auquel de ces sentiments contraires
devrai-je me fier ?
Je le verrai en dirigeant mes pas
vers la grotte sacrée, tombe de mon Jésus.
Tu iras, Jean, consoler Marie.
Et toi, Marie Cléophas, viens avec moi.

J'ignore ce qui dans mon cœur
m'invite à cesser de pleurer
et m'emplit de joie.
Mais ce cœur, habitué à craindre,
les voix du plaisir
soit ne comprend encore
ou trompeuse pensée
peut-être les croit.

Angelo

Angelo

Uscite pure, uscite
dall'oscura prigione,
ove sì lunga ed orrida stagione
questo giorno attendeste, anime belle!
Uscite pure, uscite
a vagheggiare, a posseder le stelle!
Di quel Signor, che ha vinto
per voi la morte e 'l contumace Averno,
il trionfo seguite:
e voi primi venite,
o primi padri delle umane genti;
né s'odano più lamenti
del vostro antico errore,
or ch'ebbe in sorte un tanto Redentore;
seguano gli altri poi,
e per l'orme di luce,
che del divino duce
il glorioso pie stampa nell'ombra,
da questo centro squallido e profondo
sorgan con lui sovra l'aperto mondo.
Ma con eco festiva
replichi prima il lor devoto labbro.

Angelo e Coro

Il Nume vincitor
trionfi, regni e viva!
Trionfi, regni e viva
il Nume vincitor!
Viva e trionfi
quel Dio così grande
che i cieli spande,
che al sol dà splendor.

Altri Angeli e Coro

Per cui Cocito
geme atterrito,
da chi fu vinta la morte ancor.

Angelo e Coro

Il Nume vincitor, etc.

L'Ange

Ange

Sortez, sortez
de la prison obscure
où si longtemps, si cruellement
vous attendiez ce jour, ô âmes généreuses !
Sortez, sortez
pour contempler et posséder les étoiles !
De ce Seigneur qui vainquit
pour vous la mort et l'enfer rebelle,
suivez le triomphe.
Ouvrez le chemin,
ô premiers pères de l'espèce humaine.
Que cessent les plaintes
sur votre antique faute,
maintenant que vous avez un tel Rédempteur.
Que les autres suivent
et sur les traces radieuses
imprimées dans les ténèbres
par le glorieux pied du divin guide,
qu'ils s'élèvent de ce détestable abîme
au-dessus du monde libéré.
Mais d'abord qu'en un écho joyeux
leurs lèvres dévotes répètent :

Ange, Chœur

Que le Dieu vainqueur
triomphe, règne et vive à jamais !
Qu'il triomphe, règne et vive à jamais,
le Dieu vainqueur !
Qu'il vive et triomphe,
ce Dieu si grand
qui ouvrit les cieux
et donna au soleil son éclat.

Autres anges et Chœur

Lui devant lequel le Cocyte
gémit, confondu ;
lui par qui fut vaincue la mort.

Ange, Chœur

Que le Dieu vainqueur, etc.

SECONDA PARTE

Introduzione

S. Giovanni solo

S. Giovanni

Di quai nuovi portenti
ha la terra oggi ancor il sen fecondo?
Piansero gli elementi
del loro fabbro immortal la morte fiera,
e d'un giorno che spera
di vederlo risorto
con gl'istessi tremori
par ch'il suolo paventi i primi albori.
Ma forse dell'inferno,
che del Dio vincitor l'asta percosse,
gli ultimi sforzi son, l'ultime scosse.

Ecco il sol ch'esce del mare
e più chiaro che non suole
smalta i prati, i colli indora.
Ma chi sa, che di quel Sole
ch'oggi in vita ha da tornare,
questo sol non sia l'aurora.

Ma ove Maria dimora
se ho già vicino il piede,
spero veder ben presto
cangiata la speranza in certa fede,
e senz'alcun periglio
lieta la madre e glorioso il figlio.

SECONDE PARTIE

Introduction

Saint Jean, seul

Saint Jean

Quels nouveaux miracles
la terre aujourd'hui s'apprête-t-elle à enfanter ?
Toute la nature pleura
la sauvage mort de son immortel Créateur.
Il semble qu'avec les mêmes tremblements
la terre s'épouvante
des premières lueurs d'un jour qui espère
être l'aurore de son retour.
Mais peut-être est-ce le dernier effort,
l'ultime sursaut de l'enfer,
frappé par la lance du Dieu vainqueur.

Voici le soleil qui monte de la mer
plus clair qu'à l'accoutumée
émaillant les prés et dorant les collines.
Mais qui sait s'il n'est pas l'aurore
de ce Soleil qui aujourd'hui
doit revenir vivant ?

Mais puisque me voici arrivé
près de la demeure de Marie
j'espère voir bientôt l'espérance
changée dans la certitude de la foi
et, sans péril aucun,
la Mère heureuse et le Fils glorieux.

Angelo, e poi Lucifero

Angelo

Risorga il mondo,
lieto e giocondo
col suo Signor!
Il ciel festeggi,
il suol verdeggi,
scherzino, ridano
l'aure con l'onde,
l'erbe coi fior!

Di rabbia indarno freme
coi mostri suoi l'incatenato Averno;
l'odio che oppresso geme,
la crudeltà che piange,
l'invidia che sospira,
l'empietà che delira,
l'iniquità tremante,
il furor vacillante,
sbigottita la frode,
denso il tradimento,
vilipeso l'orgoglio,
del mio Signor risorto
saran carro al trionfo
e base al soglio.

Lucifero

Misero! Ho pure udito?
e in van per vendicarmi
contro forza maggiore impugno l'armi?

Angelo

Sì, sì, contrasti in van; torna a Cocito!

Lucifero

Perché al ciel pria non torna
il tuo risorto Nume?

Angelo

Perché pria vuole in terra
far della gloria sua noto il mistero.

L'Ange, puis Lucifer

Ange

Que le monde se lève,
Joyeux, heureux,
avec son Seigneur.
Que le ciel soit en liesse,
que la terre verdoie,
que jouent et rient
les brises avec l'onde,
les herbes avec la fleur.

En vain tremble de rage
l'enfer enchaîné avec ses monstres.
La haine qui gémit dans l'oppression,
la cruauté qui pleure,
l'envie qui soupire,
l'impiété qui délire,
l'injustice tremblante,
la colère chancelante,
désarmée la fraude,
raillée la trahison,
bafoué l'orgueil,
tous de mon Seigneur ressuscité
seront un char pour son triomphe,
un piédestal pour son trône.

Lucifer

Malheureux que je suis ! Qu'ai-je entendu ?
Est-ce en vain que je cherche à m'armer
pour me venger d'une puissance supérieure ?

Ange

Oui, oui, en vain tu combats ; retourne
au Cocyte !

Lucifer

Pourquoi ton Dieu ressuscité
ne retourne-t-il pas d'abord au ciel ?

Ange

Parce qu'il veut d'abord à la terre
manifestar sa gloire.

Lucifero

Noti gli oltraggi miei? No, non fia vero!

Per celare il nuovo scorno
le tue faci ancor al giorno
con un soffio io smorzerò.
E con tenebre nocenti
delle inferme umane mente
ogn'idea confonderò.

Angelo

Oh come cieco il tuo furor delira!
Mira, folle, deh mira
le donne pie che all'incavato sasso,
sepolcro già delle divine membra,
muovon veloce il passo!
A loro il ciel comanda ch'io l'arcano riveli,
ond'esse in pubblicarlo
a gli altri poi ne sian trombe fedeli.

Lucifero

Impedirlo saprò!

Angelo

Duro, duro è il cimento!

Lucifero

Ho ardir che basta.

Angelo

Lo dirà l'evento!

Maddalena, Cleofe e Lucifero

Maddalena

Amica, troppo tardo
fu il nostro pie; già il sol sull'etra ascende.

Cleofe

Fu il cor troppo codardo,
che della terra agl'improvvisi moti
fe' i nostri passi rimanere immoti.

Maddalena

Or chi sa se potremo
ricercar nella tomba il mio tesoro.

Lucifer

Manifester ma honte ? Non, jamais !

Pour cacher ce nouvel affront,
j'éteindrai aujourd'hui
d'un souffle ses flambeaux.
Et avec de nuisibles ténèbres
je confondrai toutes les idées
de l'infirme pensée humaine.

Ange

Ô qu'elle est aveugle, ta délirante fureur !
Regarde, insensé, ah, regarde les saintes femmes
qui déjà pressent le pas vers le roc creusé
où reposent les membres divins.
Le Ciel commande
que je leur révèle le secret
pour que, messagères fidèles,
elles le transmettent aux autres.

Lucifer

Je saurai l'empêcher !

Ange

Difficile à faire !

Lucifer

J'ai l'audace qu'il faut.

Ange

La suite le dira.

Marie Madeleine, Marie Cléophas et Lucifer

Marie Madeleine

Amie, trop lents furent nos pas ;
déjà dans l'éther monte le soleil.

Marie Cléophas

Trop craintif fut notre cœur
quand mystérieusement s'ébranla la terre
rivant nos pas au sol.

Marie Madeleine

Qui sait si nous trouverons désormais
mon trésor dans la tombe ?

Cleofe

Se son desti i custodi,
io ben ne temo.

Maddalena

lo temo ancora,
ma più il mio Nume adoro.

Per me già di morire
non paventò Gesù.
Egli mi dà l'ardire;
per lui nulla pavento,
né morte né tormento;
quando ho Gesù nel cor,
non temo più.

Lucifero

Ahi, aborrito nome,
ahi, come rendi, come,
ogni mio sforzo imbelle!
Ahi, che vinto e confuso,
atterrito e deluso fuggo il ciel,
fuggo il suol, fuggo il mondo,
e del più cupo abisso torno
a precipitar nel sen profondo!

Cleofe, Maddalena ed Angelo

Cleofe

Vedo il ciel che più sereno
si fa intorno e più risplende.
E di speme nel mio seno
più bel raggio ancor s'accende.

Maddalena

Cleofe, siam giunte al luogo,
ove tomba funesta
dell'amato Signor copri la salma.

Cleofe

Parmi veder, sì, sì vedo ben certo
ch'è già l'avello aperto,
e su la destra sponda
siede con bianca stola
un giovane vestito.

Marie Cléophas

Si les gardes sont réveillés,
j'ai bien peur.

Marie Madeleine

J'ai peur aussi,
mais j'adore davantage mon Seigneur.

De mourir pour moi
Jésus n'a pas craint.
Il me donne courage,
pour lui je ne crains rien,
ni mort, ni tourments.
Quand Jésus est dans mon cœur,
je ne crains plus.

Lucifer

Ah, nom abhorré !
Ah, comme il me dépouille
de toute ma force !
Hélas, vaincu, éperdu,
confondu, égaré,
je fuis le ciel, la terre, le monde
et dans le sein profond du plus noir abîme
je retourne m'engloutir !

Marie Cléophas, Marie Madeleine et l'Ange

Marie Cléophas

Je vois le ciel qui se fait tout entier
plus serein et plus resplendissant.
Et dans mon sein s'enflamme
un rayon d'espoir plus éblouissant encore !

Marie Madeleine

Marie Cléophas, nous sommes arrivées
au lieu où la funeste tombe
cacha la dépouille de mon doux Seigneur.

Marie Cléophas

Il me semble voir, oui, bien clairement
le tombeau ouvert,
et à droite assis,
revêtu d'une robe blanche,
un jeune homme.

Maddalena

O quale spira grazia
dal volto suo, che mi consola!
Appressiamoci a lui,
che già ne mira!

Angelo

Donne, voi cercate
di Gesù Nazareno,
ove giacque già morto;
ora non è più qui, ma è già risorto!
Al vostro puro affetto
giusto è che diano i cieli
così bella mercede,
e un tal mistero a voi prima si sveli,
per far araldi poi della sua fede.
Gitene dunque a pubblicarlo, e sia
premio del vostro pianto
della gioia comune il primo vanto.

Se per colpa di donna infelice
all'uomo nel seno
il crudo veleno la morte sgorgò,
dian le donne la nuova felice
che chi vinse la morte, già morto,
poi risorto, la vita avvivò.

Maddalena

Mio Gesù, mio Signore,
già che risorto sei,
perché, perché ti ascondi agl'occhi miei?
Può ben la fede, è vero,
far che la mente adori il gran mistero;
ma come può l'amore
esser contento a pieno,
se non manda il suo ben per gl'occhi al core?
Vo' cercarti per tutto;
né sarà forse in vano,
che da chi ben ti cerca,
mai, dolce mio tesoro, tu sei lontano.

Marie Madeleine

Ah, que son visage
respire de grâce consolante !
Approchons-nous de lui,
car il nous regarde.

Ange

Femmes, vous cherchez
le lieu où Jésus le Nazaréen
gît mort ?
Il n'est point ici, il est ressuscité !
Il est juste que le ciel ait donné
à votre pure tendresse
la récompense si belle de recevoir
la première révélation d'un tel mystère
et d'annoncer ensuite son message de foi.
Allez donc le dire, car vos larmes
vous ont mérité le bonheur
de proclamer la joie au monde.

Si la faute d'une femme infortunée
fit couler à flots dans le sein de l'homme
le cruel poison de la mort,
que les femmes donc annoncent
la bonne nouvelle de celui qui, étant mort, vit,
et ayant vaincu la mort, donna vie à la vie.

Marie Madeleine

Mon Jésus, mon Seigneur,
maintenant que tu es revenu,
pourquoi, pourquoi te caches-tu à mes yeux ?
La foi peut permettre, il est vrai,
à l'amour d'adorer ce grand mystère ;
mais comment l'amour
peut-il être pleinement heureux
s'il ne peut montrer au cœur la vue du bien-aimé ?
Ma quête partout me mènera,
elle ne sera pas vaine
car tu n'es jamais, mon doux trésor, bien loin
de celui qui te cherche vraiment.

Del ciglio dolente
l'ondosa procella in Iride bella
cangiando sen va.
E il cor che già sente
vicino il suo sole
da mesto e languente
sereno si fa.

Cleofe

Sì, sì, cerchiamo pure
l'orme dei nostro amor, che fortunata
sarà ben chi lo trovi!
Verso il bosco io men vado,
mentre tu verso gli orti i passi movi.

Augelletti, ruscelletti,
che cantando, mormorando,
date lodi al mio Signore,
insegnatemi dov'è!
Fiori ed erbe, già superbe
di lambir le sacre piante,
deh mostrate a un core amante
le bell'orme del suo pie!

S. Giovanni e Cleofe

S. Giovanni

Dove sì frettolosi,
Cleofe, rivolgì i passi?

Cleofe

In traccia di Gesù ch'è già risorto,
come fa Maddalena.

S. Giovanni

Onde il sapeste?

Cleofe

Sovra l'aperto avello,
così a noi rivelò labbro celeste.

S. Giovanni

Così la madre a me poc'anzi ha detto,
a cui prima d'ogn'altro
del figlio apparve il glorioso aspetto.

Du ciel douloureux
la houleuse tempête se change
en un bel arc-en-ciel.
Ainsi le cœur qui se sent
déjà proche de son Soleil
de triste et languissant
devient serein.

Marie Cléophas

Oui, oui, cherchons donc
la trace de notre aimé. Combien celle
qui le trouvera sera fortunée !
Je cours vers les bois
et toi, presse ton pas vers les jardins.

Oiselets, ruisselets,
qui, en gazouillant,
louez mon Seigneur,
dites-moi où il se trouve.
Herbes et fleurs, fières d'avoir été
effleurées par la plante du pied sacré,
montrez à un cœur épris
où il est passé.

Saint Jean et Marie Cléophas

Saint Jean

Où cours-tu si vite,
Marie Cléophas ?

Marie Cléophas

Chercher Jésus ressuscité,
comme le fait Marie Madeleine.

Saint Jean

D'où le saviez-vous ?

Marie Cléophas

À la tombe vide nous en instruisirent
des lèvres célestes.

Saint Jean

Je l'ai appris depuis peu de la Mère
à qui, avant tous les autres,
le Fils s'est montré dans son aspect glorieux.

Cleofe

O come lieta avrà quel figlio accolto!

S. Giovanni

Parve ch'il suo bel volto,
di stille lacrimose umido ancora,
del sol divino all'improvviso raggio
fosse tra riso e pianto un'altra aurora.
Poi la gioia veloce
corse dal seno al labbro in questa voce:

Caro figlio, amato Dio,
già il cor mio
nel vederti esce dal petto!
E se lento fu in rapirmelo il tormento,
me lo toglie ora il diletto.

*Maria Maddalena e li sudette***Maddalena**

Cleofe, Giovanni, udite,
udite la mia nuova alta ventura!
Ho veduto in quell'orto il mio Signore,
che avea d'un suo guardian preso figura,
ma dalle rozze spoglie
uscita luce sì pura e così ardente,
che pria degli occhi il ravvisò la mente.
Poi conobbi quel viso,
in cui, per farsi bello,
si specchia il Paradiso.
Vidi le mani ancora, vidi le piante,
ed in esse mirai, lucide e vaghe,
sfavillar come stelle
quelle ch'erano pria funeste piaghe.
A baciarle il labbro allor s'accinse,
ma Gesù mi respinse, e dir mi parve:
tu non mi puoi toccar! Poscia disparve.

S. Giovanni

Non si dubiti più!

Cleofe

Cessi ogni rio timore!

Marie Cléophas

Avec quelle joie elle aura accueilli son Fils !

Saint Jean

Il paraît que son beau visage,
encore inondé de larmes,
devint au rayon soudain du Soleil divin,
entre rires et pleurs, une autre aurore.
Puis du cœur à ses lèvres
la joie jaillit et elle dit :

Cher Fils, Dieu aimé,
mon cœur en te voyant
bondit de ma poitrine !
Et si la souffrance lentement me l'arracha,
le bonheur me l'a ravi maintenant !

*Marie Madeleine et les précédents***Marie Madeleine**

Marie Cléophas, Jean, écoutez
mon grand et nouveau bonheur !
J'ai vu dans ce jardin le Seigneur.
Il avait pris l'apparence d'un gardien, mais de sa
rude défroque
sortait une lumière si pure, si ardente
qu'elle comblait l'esprit avant les yeux.
Puis je reconnus ce visage
où se mire le paradis
cherchant à être beau.
Je vis aussi ses mains, ses pieds
et sur eux, pures et fines,
je vis scintiller comme des étoiles
les atroces blessures passées.
Ma bouche s'apprêtait à les baiser,
mais Jésus me repoussa et sembla me dire :
Il ne t'est pas permis de me toucher !
Puis il disparut.

Saint Jean

Nous ne pouvons plus douter !

Marie Cléophas

Que cesse toute crainte méchante !

Maddalena
È risorto Gesù.

S. Giovanni
Viva è la nostra vita.

Cleofe
... lì nostro amore.

Maddalena
Se impassibile, immortale
sei risorto, o sole amato,
deh fa ancor ch'ogni mortale
teco sorga dal peccato!

S. Giovanni
Sì, sì col Redentore
sorga il mondo redento!

Cleofe
Sorga dalle sue colpe il peccatore!

Maddalena
Ed al suo fabbro eterno
ogni creatura dia lodi ed onore!

Maddalena e Coro
Diasi lode in cielo e in terra
a chi regna in terra, in Ciel!

Cleofe e Coro
Ch'è risorto oggi alla terra
per portar la terra al Ciel!

Maddalena e Coro
Diasi lode, etc.

Marie Madeleine
Jésus est ressuscité !

Saint Jean
Vivante est notre Vie...

Marie Cléophas
... vivant, notre Amour!

Marie Madeleine
Si, impassible, immortel,
tu es ressuscité, ô Soleil aimé,
ah, accorde à tous les mortels
de renaître avec toi sans péché.

Saint Jean
Oui oui, que le monde entier
par le Sauveur soit sauvé !

Marie Cléophas
Que le pécheur revive !

Marie Madeleine
Et que toute créature honore
et loue le Créateur éternel !

Marie Madeleine, Chœur
Que loué soit au Ciel et sur terre
celui qui règne sur terre et au Ciel !

Marie Cléophas, Chœur
Celui qui aujourd'hui ressuscita sur terre
pour conduire la terre au Ciel.

Marie Madeleine, Chœur
Que loué soit au Ciel, etc.